

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[315. Paris, Mardi 25 février 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

315. Paris, Mardi 25 février 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

[Collection 1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)

[316. Calais, Mercredi 26 février 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-02-25

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je suis triste, triste, triste à mourir.

Publication Inédit

Information générales

Langue

- Anglais
- Français

Cote799, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Collation1 double folio

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription315 Paris Mardi 25 février 1840 2h1/2

Je suis triste, triste, triste à mourir. Je parcours ces chambres que vous venez de traverser. Je regarde cette chaise verte sur laquelle je ne vous reverrai plus. [Et un cœur est pris à s'éprendre]. Ah nous reverrons nous ? Je suis frappée de cette mort qui signale votre départ. J'ai l'esprit superstitieux quand l'affection s'en mêle. Qui sera là pour calmer mes terreurs ? Je vous en prie ne prenez pas cette potion de votre petit médecin. Cela pourrait aggraver le mal de mer. Subissez le tout bonnement comme fait tout le monde. Manger bien en arrivant à Calais, mais le matin ne prenez qu'une tasse de thé. Il faut avoir pris du liquide. Buvez de l'eau tiède si le mal de mer vous prend. Je vous écris pour vous dire tout cela. Adieu adieu. God bless and protect you and me. N'est-ce pas ? adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 315. Paris, Mardi 25 février 1840,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-02-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2>

Copier

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur316

Heure2h1/2

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationCalais

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction

- Calais (France)
- Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 28/06/2018 Dernière modification le 18/01/2024

315. Dimanche 25 Janvier 1840. ²⁹⁹
2 h $\frac{1}{2}$

Si nous tombons, tombons à l'ennemi,
nous pouvons en chasser ou par mort,
nous détruire. Si nous tombons,
nous nous voulons sur la guerre plus
que nous ne voulons pour la paix. Et au contraire
est pris à se perdre. Ah, non,
nous nous voulons? Si nous prenons
de celle mort qui signale notre
décès, j'ai l'esprit réputation
comme l'affection d'un aile
qui sera là pour calmer nos
tristes?

Si nous apprenons ce que nous faisons
elle pousse de notre petit
métier. cela pourrait affamer
le mal de cœur, multiplier le tout
trouvent une fait tout
le monde. mangez bien
en arrivant à Falaise, mais

le matin ne prenais pas mes
tapis de thié - il faut avoir
peur du liquide. mais je
peux faire, si le vent dure
une grande partie de la nuit
ou au moins tout cela. adieu
adieu, god bles and protect you,
and me. n'as ce pas? adieu.